

Art et culture

Dans cette nouvelle adaptation de *L'Ecole des femmes*, on découvre un nouvel aspect du théâtre ancien. Cependant l'action est située au XXI^e siècle ce qui apporte une réelle touche de modernité à la pièce.

Tout d'abord, la pièce s'ouvre sur la vue d'un grand fauteuil en cuir marron sur lequel un paquet de chips (afin de rendre la situation banale, commune pour des spectateurs en 2018), placé sur le devant de la scène posé sur un tapis de fleurs afin de représenter l'innocence (la jeune Agnès) écrasée par le gros poids du mépris (Arnolphe). C'est ici qu'on retrouvera Arnolphe annoncer et expliquer à son ami Chrysalde son projet de mariage...

Face au fauteuil une télévision est posée sur un meuble télé ce qui rappelle l'époque à laquelle on se situe. De plus on remarque aussi la présence du tableau *Nymphe et Satyre* de Boucher (1733) ce qui pourrait en quelque sorte exprimer la relation malsaine entretenue entre les deux personnages (surtout au niveau d'Arnolphe qui comme le satyre profite de la faiblesse de la jeune femme de 17 ans seulement).

En fond, derrière un fin rideau transparent on peut voir une chambre de petite fille : la chambre d'Agnès, belle chambre rose avec des poupons et quelques robes posées sur des ceintres ce qui montre davantage le caractère enfantin et naïf d'Agnès, ainsi que l'isolement de la jeune fille car elle ne possède rien qui apporte connaissance comme des livres ou des objets d'études. Sur le lit on peut aussi voir la cassette d'un film inspiré par le scandaleux roman *Lolita* de Vladimir Nabokov ce qui montre alors également un côté femme/enfant de la personnalité d'Agnès.

On remarque également la présence d'un chat rose dans la chambre d'Agnès, il représente le chat dans la pièce colorié en rose pour montrer le côté petite fille d'Agnès. De plus sur le mur est accroché un tableau, l'affiche d'un film qui encore une fois appuie sur la modernité de cette nouvelle mise en scène.

La lumière dessine les espaces scéniques et donne à voir l'âme des personnages, soit lumineuse soit inquiétante. Les décors tout au long de la scène, avec des jeux de voile d'objets anodins, cassés ou modifiés comme des vases brisés ou une robe découpée (qui vise à montrer l'enfance brisée d'Agnès en la coupant de toute connaissances) et un peu plus tard des draps couverts de sang, suggèrent la violence sous-jacente de la situation, car il s'agit bien de l'enfermement d'une jeune fille et d'un mariage forcé.

Petit plus :

Résumé de la pièce :

Arnolphe a élevé sa pupille Agnès dans l'isolement le plus total afin de faire d'elle une épouse soumise et fidèle. Mais l'innocence équivaut-elle à l'ignorance ? La violence semble être la langue naturelle d'Arnolphe : parler, pour lui, c'est dominer. Vivre ? « Se garantir de toutes les surprises ». Aimer ? Posséder et façonner...

L'École des femmes est la première vraie pièce de Molière après une série de farces. Cette comédie, qui compte parmi ses oeuvres les plus représentées, tente de résoudre la question de savoir si le fait de se marier avec une ingénue constitue une garantie pour ne pas être trompé.

La nymphe et le satyre de Boucher :

On observe un satyre scrutant avec désir la nudité et l'innocence d'une nymphe sans que celle-ci ne s'en aperçoive car naïvement elle dort sans se méfier de quoi que ce soit.

